

Biographie de Charles de Foucauld 4^o étape

En cherchant Jésus chez les plus éloignés, et en voulant le leur apporter, Charles va trouver des frères, et se sentira appelé à vivre avec eux. D'abord installé à Béni-Abbès, dans l'espoir de pouvoir ultérieurement entrer au Maroc, il va finir par rejoindre les Touaregs dans le sud algérien, dans le désert. C'est là qu'il va entrer profondément dans la vie de ce peuple nomade. Il se fait l'un des leurs apprenant leur langue et leurs coutumes. Il les regarde et les aime comme ses frères et souhaitera qu'ils le reconnaissent lui aussi comme leur frère.

Laissons-le s'exprimer à travers ses écrits et sa correspondance dans cette quatrième et dernière partie de sa biographie

8. Frère de tous à Béni Abbès (1901 à 1904)

Le 28 octobre 1901, précisément, Charles arrive à Béni Abbès.

« Les indigènes m'ont parfaitement accueilli; j'entre en relations avec eux, tâchant de leur faire un peu de bien. » 40

Sa fraternité est une maison ouverte à tous : chrétiens, musulmans, juifs ; il est disponible aux pauvres, rachète des esclaves, accueillent les soldats. ;

« Les militaires se sont mis, à me construire, en briques sèches et troncs de palmiers, une chapelle, trois cellules et une chambre d'hôtes. » 41

« Je veux habituer tous les habitants, à me regarder comme leur frère, le frère universel... Ils commencent à appeler la maison "la fraternité", et cela m'est doux... » 42

Chaque jour, Charles passe de longues heures la nuit dans la prière et dans l'adoration de l'Eucharistie au pied du Tabernacle. *« L'Eucharistie, c'est Jésus, c'est tout Jésus. »* 43

« Quand on aime, on voudrait parler sans cesse à l'être qu'on aime, ou au moins le regarder sans cesse : la prière n'est pas autre chose : l'entretien familial avec notre Bien-Aimé : on Le regarde, on Lui dit qu'on L'aime, on jouit d'être à Ses pieds. » 44



Mais, à chaque instant on frappe à la porte. 'Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites'. L'Évangile a déjà transformé la vie de Charles qui ouvre aussitôt la porte pour accueillir le Bien-Aimé.

« De 4h30 du matin à 8h30 du soir, je ne cesse de parler, de voir du monde : des esclaves, des pauvres, des malades, des soldats, des voyageurs, des curieux. » 45

Dans cette région, Charles découvre l'esclavage. Il est scandalisé.

« Quand le gouvernement commet une grave injustice contre ceux dont nous sommes dans une certaine mesure chargé, il faut le lui dire, car nous n'avons pas le droit d'être des "sentinelles endormies" des "chiens muets" des "pasteurs indifférents". » 46

La Fraternité est construite, mais Charles attend des frères, des disciples. Il désire toujours ces petites fraternités qui feront rayonner Jésus.

« Priez Dieu pour que je fasse ici l'œuvre qu'il m'a donnée à faire : que j'y établisse un petit couvent de moines fervents et charitables, aimant Dieu de tout leur cœur et le prochain comme eux-mêmes; une Zaouïa de prière et d'hospitalité d'où rayonne une telle piété que toute la contrée en soit éclairée et réchauffée ; une petite famille imitant si parfaitement les vertus de JÉSUS que tous, aux alentours, se mettent à aimer JÉSUS! » 47

Mais les Frères ne viennent pas. *« Je suis toujours seul, plusieurs me font dire pourtant qu'ils voudraient se joindre à moi, mais il y a des difficultés dont la principale est l'interdiction par les autorités civiles et militaires à tout Européen de circuler dans ces régions, à cause de l'insécurité. »* 48

En juin 1903, l'évêque du Sahara passe quelques jours à Béni Abbès. Il vient du Sud où il a visité les Touaregs. Charles se sent attiré par ces gens qui vivent au cœur du désert. Il n'y a pas de prêtres disponibles pour aller là-bas, aussi Charles se propose.

« Pour l'extension du saint Evangile : je suis prêt à aller au bout du monde et à vivre jusqu'au jugement dernier... » 49 « Mon Dieu, faites que tous les humains aillent au ciel ! » 50

Ce temps de Béni-Abbès qu'il aura vécu est une période très riche et complexe dans le cheminement de Charles, dans l'évolution de sa conception de Nazareth qui devient de moins en moins une imitation littérale. « **Ta vie de Nazareth peut se mener partout, mène-là au lieu le plus utile pour le prochain** ».51

En 1904 il accompagnera une tournée dans le Hoggar avec le général Laperrine, tournée qui va le faire pénétrer plus avant dans la connaissance du Hoggar : la connaissance de l'autre qui est chemin de fraternité, de respect envers tout être humain.

9. L'ami des Touaregs (1904 à 1916) Etre avec

Aussi, le 13 janvier 1904, Charles part chez les Touaregs. Son intention est de visiter les populations nouvellement soumises et de pousser jusqu'à Tombouctou...



« Ma vocation ordinaire, c'est la solitude, la stabilité, le silence... Mais si je crois, par exception, être appelé parfois à autre chose, je n'ai qu'à dire comme Marie : 'Je suis la Servante du Seigneur'. » 52 « En ce moment je suis nomade, allant de campement en campement, tâchant d'appivoiser, de mettre en confiance, en amitié... Cette vie nomade a l'avantage de me faire voir beaucoup d'âmes et de me faire connaître le pays... » 53

« Le pays étant presque toujours pauvre en eau ou en pâturage, les Touaregs sont obligés de se séparer, se disséminer, pour pouvoir nourrir et abreuver leurs troupeaux. Ils vivent par tout petits groupes, une tente ici, quelques tentes là... Partout on en trouve, mais presque toujours très peu ensemble. » 54

« Depuis longtemps, je demandais à JESUS d'être pour l'amour de Lui, dans des conditions analogues, comme bien-être, à celles où j'étais au Maroc, pour mon plaisir. Ici, comme installation, c'est la même chose. » 55

« Aujourd'hui, j'ai le bonheur de placer - pour la 1ère fois en pays touareg - la Sainte Réserve dans le Tabernacle. » « CŒUR Sacré de JÉSUS, rayonnez du fond de ce Tabernacle sur le peuple qui Vous entoure sans Vous connaître ! Éclairez, dirigez, sauvez ces âmes que Vous aimez ! » 56

« Mon temps qui n'est pas employé à marcher ou à prier, est occupé à étudier leur langue. » 57 « Je viens de finir la traduction des Sts Evangiles en langue touarègue. Ce m'est une grande consolation que leur 1er livre soit les Saints Evangiles. » 58

« Unissez-vous à moi, aidez-moi dans mon travail, priez avec moi pour toutes ces âmes du Sahara, du Maroc, de l'Algérie. » 59

Pendant toutes ces années, il va rentrer profondément dans la vie du Hoggar ; enraciné dans le peuple touareg qu'il aime et connaît par le cœur : « Je ne suis pas ici pour convertir les touaregs mais pour essayer de les comprendre. »

Travailleur infatigable, il donne sa vie jour après jour. Il s'engage à fond et sait se compromettre pour la justice. Il est passionnément préoccupé de l'avenir du peuple touareg et s'est mis à l'écoute de sa culture, de sa richesse, de sa différence. Il approfondit la langue le tamasheq et fait un véritable travail scientifique qui, il l'espère, pourra être utile à d'autres.

Finalement, il se fixe à Tamanrasset en 1905 et jusqu'en 1916.

« J'ai choisi le village de Tamanrasset pour m'installer. Je suis resté ici, seul européen : seul avec Jésus, seul pour Jésus ». 60 « Résider seul dans le pays est bon ; on y a de l'action, même sans faire grand-chose, parce qu'on devient 'du pays'. » 63

« Priez pour qu'un peu de bien se fasse parmi ces âmes pour lesquelles Notre Seigneur est mort. » 64 « Cette Afrique, cette Algérie, ces millions d'infidèles appellent tellement la sainteté

qui seule obtiendra leur conversion; priez pour que la Bonne Nouvelle arrive et que les derniers venus se présentent enfin à la crèche de Jésus pour adorer à leur tour. » 65

Entre 1906 et 1907, il voyage à Alger et refait un séjour à Beni-Abbès. Puis il retourne à Tamanrasset en obtenant la permission de célébrer la messe seul, sans servent.

« Il faudrait que le pays fût couvert de religieux, religieuses et de bons chrétiens restant dans le monde pour prendre contact avec tous ces pauvres musulmans et pour les instruire. » 66

Il est ouvert aux progrès, à la modernité à tout ce qui met en communication les hommes et les pays entre eux, les relie ; il voit ce progrès comme un puissant acteur d'humanisation, de civilisation, de christianisation. *« Nous sommes tous frères »* répète-t-il inlassablement.



Il sent de plus en plus sa présence comme un défricheur... D'autres moissonneront... Il veut sensibiliser l'Europe à ses devoirs envers les peuples colonisés et bien souvent exploités de son époque : il met en place un réseau d'ouvriers évangéliques et dans ce but, il crée une Association, des « missionnaires à la Sainte Priscille », laïcs ou religieux, étroitement mêlés aux gens.

« Serait-il possible de trouver des infirmières laïques, toutes à Jésus de cœur, consentant et souhaitant venir se dévouer pour Jésus, sans le nom ni l'habit de religieuses... » 67

« Ma présence fait-elle quelque bien ici ? Si elle n'en fait pas, la présence du Très Saint Sacrement en fait certainement beaucoup. Jésus ne peut être en un lieu sans rayonner. De plus, le contact avec les indigènes fait disparaître peu à peu leurs préventions et préjugés. C'est bien lent, bien peu de chose ; priez pour que votre enfant fasse plus de bien, et que de meilleurs ouvriers que lui viennent défricher ce coin du champ du Père de famille. » 68

« Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire : "Parce que je suis le serviteur d'un bien plus bon que moi". » 69

« Poursuivi par la pensée du délaissement spirituel de tant d'infidèles, j'ai jeté sur le papier, à la suite de ma dernière retraite, il y a un an, un projet de Confrérie, d'Association catholique. La Confrérie que j'appelle « Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur de Jésus » a un triple but : produire un retour à l'Évangile dans la vie des personnes de toute condition ; produire un accroissement d'amour à la sainte Eucharistie ; produire une poussée vers l'évangélisation des infidèles. » 70

En 1909 il fera un voyage en France pour faire avancer son projet d'Union. L'année 1910 sera marquée par la mort de Mgr Guérin et de l'abbé Huvelin, son confesseur. Et en Juillet, il construira un ermitage d'été à l'Assekrem à 80 km de Tamanrasset pour rejoindre les nomades les plus éloignés du Hoggar, mais il n'y restera que quelques mois. *« Je me suis senti appelé à aller vers « les brebis perdues », vers les hommes les plus abandonnés pour les aimer comme Jésus nous l'a commandé. »*



« Les Touaregs de mon voisinage me donnent les plus grandes douceurs et consolations; j'ai parmi eux d'excellents amis. » 71
« Mes travaux de langue marchent bien. Le Dictionnaire abrégé est fini et son impression commence dans quelques jours. Le Dictionnaire des noms propres sera fini en 1914 avec le Dictionnaire Touareg-Français, plus complet. Je pense finir en 1916 le recueil des Poésies et des Proverbes, et en 1917 les Textes en prose. La grammaire sera pour 1918 si Dieu me prête vie et santé. » 72

« Je ne puis pas dire que je désire la mort; je la souhaitais autrefois; maintenant je vois tant de bien à faire, tant d'âmes sans pasteur, que je voudrais surtout faire un peu de bien. » 73

« Demain, dix ans que je dis la Sainte Messe dans l'ermitage de Tamanrasset ! et pas un seul converti ! Il faut prier, travailler et patienter. » 74

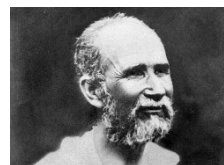
En 1911, il fera deux nouveaux voyages en France, le premier entre janvier et mars, et le second entre avril et novembre avec Ouksem, un jeune Touareg.

« Je suis persuadé que ce que nous devons chercher pour les indigènes de nos colonies, ce n'est ni l'assimilation rapide ni la simple association ni leur union sincère avec nous, mais le progrès qui sera très inégal et devra être cherché par des moyens souvent bien différents : le progrès doit être intellectuel, moral et matériel. » 75



Depuis deux ans, la guerre déchire l'Europe. La Première guerre mondiale qui s'étendra de 1914 à 1918, commence aussi à venir au Sahara. Une confrérie musulmane, la Senoussiya organise depuis la Tripolitaine la Guerre Sainte. Un de ses groupes armés vient surprendre Charles de Foucauld dans le petit fortin qu'il venait de construire pour les gens du village et où lui-même s'était installé. « A 450 km d'ici, le fort français de Djanet a été investi par plus de mille Senoussistes armés d'un canon et de mitrailleuses. Après ce succès, les Senoussistes ont la route libre pour venir ici ; rien ne peut les en empêcher que le bon Dieu. » 76

Mais Dieu ne l'a pas empêché et Charles est violemment tué le 1er décembre 1916.



N'écrivait-il pas dans son carnet de note à Nazareth en 1897 : « Pense que tu dois mourir **martyr**, dépouillé de tout, étendu à terre, nu, méconnaissable, couvert de sang et de blessures, violemment et douloureusement tué... et désire que ce soit aujourd'hui... » 77

. « Quand le grain de blé qui tombe à terre ne meurt pas, il reste seul ; s'il meurt, il porte beaucoup de fruits... » 78

Son corps sera transféré dans un tombeau à El Goléa, le 26 avril 1929.

C'est à travers sa correspondance considérable tout au long de sa vie (avec sa famille, ses amis, les militaires...), qu'il se révèle dans toute les richesses et les limites de son humanité, toujours en route, toujours désinstallé, toujours à la recherche de ses frères qui sont pour lui le visage de Jésus de Nazareth. Charles de Foucauld : Homme de relation, homme de l'amitié. Il laisse un message enraciné dans l'Évangile, à découvrir dans toutes ses dimensions, à faire fructifier et déployer dans les réalités d'aujourd'hui, comme lui-même a voulu incarner ses intuitions dans la réalité de son époque.



Références des citations

- 1 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.111
- 2 A Henri Duveyrier 21 février 1892 - Le chemin vers Tamanrasset (Karthala 2002) p.308
- 3 A Marie de Bondy 7 juin 1890 - archives de la postulation
- 4 A Henry de Castries 14 août 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.94-95
- 5 A Marie de Bondy 17 avril 1892 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.38
- 6 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.105
- 7 A Gabriel Tourdes 17 septembre 1878 - Lettres à un ami de Lycée (Nouvelle Cité 1982) p.95
- 8 A Gabriel Tourdes 9 novembre 1880 - Lettres à un ami de Lycée (Nouvelle Cité 1982) p.113
- 9 A Gabriel Tourdes 2 octobre 1881 - Lettres à un ami de Lycée (Nouvelle Cité 1982) p.116
- 10 A Gabriel Tourdes 18 février 1882 - Lettres à un ami de Lycée (Nouvelle Cité 1982) p.118
- 11 A Gabriel Tourdes 18 février 1882 - Lettres à un ami de Lycée (Nouvelle Cité 1982) p.118
- 12 Itinéraires au Maroc 1887 - Bulletin de la Société de Géographie, premier trimestre 1887 p.118-125
- 13 Reconnaissance au Maroc 1888 - Reconnaissance au Maroc (Editions d'aujourd'hui 1985) p.159
- 14 Charles aurait dit dans une Conversation avec de Fitz-James (note prise par ce dernier) juin-1884 - Cahiers Charles de Foucauld n°27 p.12
- 15 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.116
- 16 A Henry de Castries 14 août 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.95
- 17 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.114
- 18 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.114

19 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.116

20 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.117

21 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.117

22 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.118

23 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.118

24 A Henry de Castries 14 août 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.97

25 Méditation : retraite à Nazareth 8 novembre 1897 - La dernière place (Nouvelle Cité 2002) p.119

26 A Henry de Castries 14 août 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.97

27 A Marie de Bondy 5 juillet 1901 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.84

28 De Charles au père Jérôme 21 décembre 1896 - Cette Chère dernière place (Cerf 1991) p.147

29 A Marie de Bondy 24 juin 1896 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.59

30 A Henry de Castries 14 août 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.97

31 A Henri Duveyrier 24 avril 1890 - La vocation saharienne du Père de Foucauld (Plon 1939) p.69

32 A l'abbé Huvelin 30 octobre 1890 - Correspondance inédite (Desclée et Cie 1957) p.5

33A Henri Duveyrier 24 avril 1890 - La vocation saharienne du Père de Foucauld (Plon 1939) p.68

34 A Marie de Bondy 4 oct. 1893 - Lettres à madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.46

35 A Louis de Foucauld 12 avril 1897 - Contemplation (Beauchesne 1969) p.161

36 A l'abbé Huvelin 16 janvier 1898 - Correspondance inédite (Desclée et Cie 1957) p.61

37 A l'abbé Huvelin 16 mai 1900 - Correspondance inédite (Desclée et Cie 1957) p.161

38 A l'abbé Huvelin 7 mai 1900 - Correspondance inédite (Desclée et Cie 1957) p.146

39 A Gabriel Tourdes 7 mars 1902 - Lettres à un ami de Lycée (Nouvelle Cité 1982) p.159

40 A Henry de Castries 29 novembre 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.113

41 A Henry de Castries 29 novembre 1901 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.113

42 A Marie de Bondy 7 janv. 1902 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.93

43 Méditation mars-1898 - La Bonté de Dieu (Nouvelle Cité 1996) p.76

44 De Charles au père Jérôme 29 novembre 1896 - Cette Chère dernière place (Cerf 1991) p.144

45 A Marie de Bondy 29 août 1902 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.104

46 A Dom Martin (Trappe de ND des Neiges) 7-02-1902 - Cette Chère dernière place (Cerf 1991) p.277

47 A Henry de Castries 12 mars 1902 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.122

48 A Marie de Bondy 15 avril 1903 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.112

49 Au père Guérin (préfet apostolique) 27 fév 1903 - Correspondances sahariennes (Cerf 1998) p.155

50 L'évangile présenté aux pauvres du Sahara 1903 - (Arthaud 1947) p.16

51 Journal, 22 juillet 1905

52 A Henry de Castries 17 juin 1904 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.154

53 A Henry de Castries 15 juillet 1904 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.156

54 A Mgr Livinhac 2 janvier 1905 - Correspondances sahariennes (Cerf 1998) p.738

55 A Marie de Bondy 5 mars 1904 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.125

56 Diare au jour le jour par Charles 8 juillet 1904 - Carnet de Beni-Abbès (Nouvelle Cité 1993) p.144

57 A Marie de Bondy 25 juin 1904 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.128

58 A Marie de Bondy 6 sept. 1904 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.130

59 A sa sœur (Mme Marie de Blic) 14 octobre 1904 - archives de la postulation

60 Diare écrit par Charles 11 août 1905 - Carnets de Tamanrasset (Nouvelle Cité 1986) p.48

63 Au père Guérin (préfet apostolique) 2 juillet 1907 - Correspondances sahariennes (Cerf 1998) p.527

64 A Marie de Bondy 17 janvier 1907 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.155

65 A Marie de Bondy 17 janvier 1907 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.155

66 A Marie de Bondy 4 juin 1908 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.170

67 A Marie de Bondy 20 avril 1906 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.149

68 A Marie de Bondy 18 nov. 1907 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.163

69 Huvelin aurait dit dans une Conversation avec Charles (note prise par ce dernier) en fév. 1909 - Carnets deTamanrasset (Nouvelle Cité 1986) p.188

70 A l'abbé Caron, 11 mars 1909 - XXV lettres inédites - Bonne Presse 1947 p.51 et 54

71 A Henry de Castries 4 septembre 1912 - Lettres à Henry de Castries (Grasset 1938) p.195

72 A sa sœur (Mme Marie de Blic) 10 février 1914 - Œuvres spirituelles (Seuil 1958) p.748

73 A Marie de Bondy 20 juillet 1914 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.229

74 A Marie de Bondy 7 septembre 1915 - archives de la postulation

75 A Duclos 4 mars 1916 - Les amitiés sahariennes du Père de Foucauld (Arthaud 1946) p.217

76 A Marie de Bondy 11 avril 1916 - A madame de Bondy (Desclée de Brouwer, Paris 1966) p.242

77 Méditations – A Nazareth, 6 juin 1897

77 Evangile de Jean 12,24